

EN DEÇA DE LA REALISATION HALLUCINATOIRE DU DESIR

Mohand ou Ahmed AIT SIDHOUM

RESUME

La réalisation hallucinatoire du désir constitue-t-elle le plus bas mode de fonctionnement psychique de l'homme? Est-elle un niveau de fonctionnement d'emblée présent chez le petit de l'homme dès la naissance ?

Il semble qu'il existe aujourd'hui une masse de données suffisamment solides pour postuler l'idée d'un en deçà de la réalisation hallucinatoire du désir.

Cette idée prend toute sa valeur lorsque la référence à la pensée de P. Marty est évoquée, notamment à propos des premiers développements de la vis psychique et de la notion de mosaïque première.

MOTS CLES: REALISATION HALLUCINATOIRE DU DESIR - NOUVEAU NE - MOSAIQUE PREMIERE.

Je tenterai dans ce qui va suivre de formuler une idée qui s'est progressivement imposée à moi à partir de la lecture de différents textes psychanalytiques et psychosomatiques; lectures qui me servent de supports pour interroger ma pratique clinique de psychologue.

Cette idée peut être posée comme étant une déduction de différentes données théoriques, aujourd'hui, relativement établies. Elle peut être aussi avancée comme une formulation explicite d'un déjà là, présent dans la littérature scientifique, mais dit de manière implicite. Elle peut être aussi avancée comme hypothèse

qui s'inspire de différents travaux théoriques mais plus directement sous-tendue par l'économie psychosomatique de P.Marty...

De quoi il s'agit ? Le fonctionnement selon le modèle de la réalisation hallucinatoire du désir ne serait pas premier; il nécessiterait une longue et progressive mise en place. De ce fait, l'idée d'un fonctionnement en de ça de la réalisation hallucinatoire du désir s'imposerait logiquement.

I / QUELQUES OBSERVATIONS METHODOLOGIQUES

1. Le coup d'oeil d'ensemble que jette R.Zazzo ⁽¹⁾ sur l'évolution de la connaissance en psychologie de l'enfant et les textes pour lesquels ce coup d'oeil constitue un avant propos peuvent laisser perplexe...s'ils étaient pris pour ce qu'ils ne sont pas: une vue d'ensemble reflétant l'état actuel de la connaissance sur la première année de la vie.

R. Zazzo soutient que c'est J.Piaget qui a permis à l'hypothèse relative à la continuité des structures entre l'enfant et l'adulte de prendre forme ⁽²⁾. Nul ne peut, certes, nier l'apport de J.Piaget dans ce domaine. Il est le père de l'épistémologie génétique. Mais l'idée de l'absence de coupure entre l'enfant et l'adulte et, complémentarièrement, entre le normal et le pathologique constitue un axe central jamais remis en cause dans la pensée de Freud.

De même, R. Zazzo présente les travaux relatifs aux compétences du nouveau-né, comme étant *la connaissance actuelle* sur les débuts de la vie psychique.

En fait, R. Zazzo fait abstraction de l'apport de la psychanalyse dans le coup d'oeil qu'il jette sur l'évolution de la connaissance en psychologie de l'enfant...Une lecture attentive de cer-

1.Zazzo (R.) - La première année de la vie, Paris, P.U.F, 1986.

2.Ibid. p. 9-10

qui s'inspire de différents travaux théoriques mais plus directement sous-tendue par l'économie psychosomatique de P.Marty...

De quoi il s'agit ? Le fonctionnement selon le modèle de la réalisation hallucinatoire du désir ne serait pas premier; il nécessiterait une longue et progressive mise en place. De ce fait, l'idée d'un fonctionnement en de ça de la réalisation hallucinatoire du désir s'imposerait logiquement.

I / QUELQUES OBSERVATIONS METHODOLOGIQUES

1. Le coup d'oeil d'ensemble que jette R.Zazzo ⁽¹⁾ sur l'évolution de la connaissance en psychologie de l'enfant et les textes pour lesquels ce coup d'oeil constitue un avant propos peuvent laisser perplexe...s'ils étaient pris pour ce qu'ils ne sont pas: une vue d'ensemble reflétant l'état actuel de la connaissance sur la première année de la vie.

R. Zazzo soutient que c'est J.Piaget qui a permis à l'hypothèse relative à la continuité des structures entre l'enfant et l'adulte de prendre forme ⁽²⁾. Nul ne peut, certes, nier l'apport de J.Piaget dans ce domaine. Il est le père de l'épistémologie génétique. Mais l'idée de l'absence de coupure entre l'enfant et l'adulte et, complémentaièrement, entre le normal et le pathologique constitue un axe central jamais remis en cause dans la pensée de Freud.

De même, R. Zazzo présente les travaux relatifs aux compétences du nouveau-né, comme étant *la connaissance actuelle* sur les débuts de la vie psychique.

En fait, R. Zazzo fait abstraction de l'apport de la psychanalyse dans le coup d'oeil qu'il jette sur l'évolution de la connaissance en psychologie de l'enfant...Une lecture attentive de cer-

1.Zazzo (R.) - La première année de la vie, Paris, P.U.F, 1986.

2.Ibid. p. 9-10

EN DEÇÀ DE LA REALISATION HALLUCINATOIRE DU DESIR

Mohand ou Ahmed AIT SIDHOUM

RESUME

La réalisation hallucinatoire du désir constitue-t-elle le plus bas mode de fonctionnement psychique de l'homme? Est-elle un niveau de fonctionnement d'emblée présent chez le petit de l'homme dès la naissance ?

Il semble qu'il existe aujourd'hui une masse de données suffisamment solides pour postuler l'idée d'un en deçà de la réalisation hallucinatoire du désir.

Cette idée prend toute sa valeur lorsque la référence à la pensée de P. Marty est évoquée, notamment à propos des premiers développements de la vis psychique et de la notion de mosaïque première.

MOTS CLES: REALISATION HALLUCINATOIRE DU DESIR - NOUVEAU NE - MOSAIQUE PREMIERE.

Je tenterai dans ce qui va suivre de formuler une idée qui s'est progressivement imposée à moi à partir de la lecture de différents textes psychanalytiques et psychosomatiques; lectures qui me servent de supports pour interroger ma pratique clinique de psychologue.

Cette idée peut être posée comme étant une déduction de différentes données théoriques, aujourd'hui, relativement établies. Elle peut être aussi avancée comme une formulation explicite d'un déjà là, présent dans la littérature scientifique, mais dit de manière implicite. Elle peut être aussi avancée comme hypothèse

qui s'inspire de différents travaux théoriques mais plus directement sous-tendue par l'économie psychosomatique de P.Marty...

De quoi il s'agit ? Le fonctionnement selon le modèle de la réalisation hallucinatoire du désir ne serait pas premier; il nécessiterait une longue et progressive mise en place. De ce fait, l'idée d'un fonctionnement en de ça de la réalisation hallucinatoire du désir s'imposerait logiquement.

I / QUELQUES OBSERVATIONS METHODOLOGIQUES

1. Le coup d'oeil d'ensemble que jette R.Zazzo ⁽¹⁾ sur l'évolution de la connaissance en psychologie de l'enfant et les textes pour lesquels ce coup d'oeil constitue un avant propos peuvent laisser perplexe...s'ils étaient pris pour ce qu'ils ne sont pas: une vue d'ensemble reflétant l'état actuel de la connaissance sur la première année de la vie.

R. Zazzo soutient que c'est J.Piaget qui a permis à l'hypothèse relative à la continuité des structures entre l'enfant et l'adulte de prendre forme ⁽²⁾. Nul ne peut, certes, nier l'apport de J.Piaget dans ce domaine. Il est le père de l'épistémologie génétique. Mais l'idée de l'absence de coupure entre l'enfant et l'adulte et, complémentairerement, entre le normal et le pathologique constitue un axe central jamais remis en cause dans la pensée de Freud.

De même, R. Zazzo présente les travaux relatifs aux compétences du nouveau-né, comme étant *la connaissance actuelle* sur les débuts de la vie psychique.

En fait, R. Zazzo fait abstraction de l'apport de la psychanalyse dans le coup d'oeil qu'il jette sur l'évolution de la connaissance en psychologie de l'enfant...Une lecture attentive de cer-

1.Zazzo (R.) - La première année de la vie, Paris, P.U.F, 1986.

2.Ibid. p. 9-10

tains textes relatifs à la compétence du nouveau-né est de la plus grande utilité ici.

La lecture critique des travaux de Brazelton auxquels R. Zazzo fait référence pour souligner la mutation intervenue, à partir des années soixante (1960), dans la connaissance du nouveau-né permet de lever un malentendu majeur. Entre la théorie psychanalytique de la perception - et corrélativement de la naissance de la représentation - et celle qui peut être dégagée à partir des travaux qui s'inscrivent dans la perspective de Brazelton il y a des divergences considérables, voire une opposition irréductible.

Sans prendre en considération ce point d'appui méthodologique et sans en suivre les implications dans les formulations des auteurs on ne peut aboutir qu'à des illusions de compréhension. A ce sujet, lorsque Brazelton soutient qu'il constate chez le nouveau-né «immédiatement après sa sortie de l'utérus l'apparition de réactions cognitives et affectives»⁽¹⁾, la cognition dont il s'agit ici «ne prouve ni même ne suggère que l'univers des premières semaines soit réellement découpé en "objets", c'est-à-dire en choses conçues comme permanentes»⁽²⁾. Cette «récognition» ne suppose pas non plus la constitution ou la présence d'un espace psychique dans lequel les représentations peuvent se mouvoir.

La présence de cet espace psychique, par contre, est directement impliquée dans une conception de la perception qui pose que ce qui est là, présent dans le monde extérieur, correspond bien à ce qui est présent à l'intérieur, dans l'espace psychique.

En prenant appui sur la théorie psychanalytique il est clair que, tout juste à la sortie de l'utérus, le temps auto-érotique n'a pas encore joué son rôle «d'opérateur du déplacement et de la condensation, pour permettre le passage des sensations corporelles; de ce qui est seulement agi et vécu au niveau corporel; à

1. Brazelton (T.B.), Als (H.) - Quatre stades précoces au cours du développement de la relation mère nourrisson. *Psychiat. Enf.*, XXIV, 2, 1981, p. 399.

2. Piaget (J.). *La construction du réel chez l'enfant*. Neuchâtel et Niestle, - Paris, 1977, p. 11.

quelque chose qui sera de l'ordre de la représentation psychique»⁽¹⁾. Il s'agirait en somme d'une «récognition» au niveau sensori-moteur et corporel... Le recours ici à ce concept est, certes, discutable, mais sa discussion ici nous éloignera de l'objet de cet article.

2. Le problème que soulève notre précédente observation s'articule avec un autre: il s'agit de la nécessaire différenciation à maintenir, entre ce qui est de l'ordre de «l'observable» et ce qui est de l'ordre de «l'interprétable».

Dans tous les cas les observables n'ont pas de signification directe et absolue. Ils ne prennent sens que référés à une théorie qui les construit et les articule.

De même, il est nécessaire, dans chaque cas, de suivre les implications de la signification qu'on donne à un ensemble d'observables dans tous leurs prolongements, y compris par rapport à la cohérence d'ensemble de la théorie qui sert de référence. Il y a là, à mon sens, le moyen le plus efficace pour contrôler la validité d'une interprétation et éviter les dérapages.

R. Perron et D. Stern, dans des perspectives tout à fait différentes, attirent directement l'attention sur ce problème en ce qui concerne l'étude du nouveau-né.

-D. Stern discutant l'interprétation à donner à la prédilection du nouveau-né à ce qui prend la forme du visage humain fait une remarque majeure à ce sujet. Il souligne que «ces constatations amenèrent beaucoup d'expérimentalistes à penser que l'enfant naît avec une préférence innée pour le visage humain, ou du moins pour certains de ses traits. Une prédilection innée pour une forme visuelle spécifique n'est pas une mince affaire. Elle implique que certains schèmes ou "images" d'un visage humain sont codifiés dans nos gènes, renvoyés dans le système

1. Perron-Borrelli (M.) et Perron (R.) - Fantasma et action. Rapport au 46ème Congrès des Psychanalystes de Langue Française des pays romans. in Rev. Franç. Psychanal., 1987, 51, N° 2, p.539-637.

nerveux et se manifestent dans notre comportement sans apprentissage préalable.»⁽¹⁾

-R.Perron récusant les positions strictement comportementalistes lorsqu'il s'agit d'étudier la naissance de la vie psychique souligne: «Considérons par exemple l'expression suivante, apparemment fort banale: au bout de quelques jours, le nouveau-né suit des yeux le visage proche de sa mère si celle-ci se déplace. Une telle proposition mêle bien imprudemment un constat (la poursuite oculaire) et l'idée qu'il s'agit bien de sa mère. Pour le tiers observateur ceci est indiscutable: la relation de parenté est bien établie, et riche pour lui d'implications. Pour les parents eux-mêmes, le fait présente une grande valeur: "émerveillement, sensation d'être déjà plein d'intérêt pour le bébé, d'être déjà reconnu comme père ou mère, etc..." et ceci jouera certainement un rôle dans le développement de l'enfant. Mais qu'en est-il pour le bébé lui-même, à cet âge de quelques jours ? à supposer que "la mère" soit quelque chose de spécifique, c'est de toute évidence fort éloigné de ce que les adultes pensent et ressentent à l'évocation de ce terme: peut-être un alliage particulier de sensations et d'affect, mais quel alliage ? On peut tenter de récuser la question, et prendre une position strictement béhavioriste. Elle n'est guère tenable : car lorsque s'impose l'évidence d'une vie psychique de l'enfant, celle-ci semblera sortie du néant.»⁽²⁾

Entre les deux positions que souligne et critique ici R. Perron - celle qui consiste à mêler le constat avec l'idée qui s'en dégage d'une part et la position comportementaliste d'autre part - il me semble qu'il en existe une troisième plus malencontreuse en matière de recherche ⁽³⁾. Parmi les caractéristiques de cette troisième position on note la tendance à ne pré-

1. Stern (D.) - Mère et enfant. Les premières relations. Bruxelles, Mardaga, 1977, 2ème ed., p.56

2. Perron (R.) - Genèse de la personne. Paris, P.U.F, 1985, 49.

3. Voir la critique que fait Fain à propos de l'oeuvre de M. Klein in Fain (M.) - Prélude à la vie fantasmatique, R.F.P., 1971, N°2 et 3, p. 295-306.

ciser ni l'arrière plan théorique qui sous-tend le recueil des observables, ni les implications d'une interprétation précise sur la théorie qui lui est sous-jacente. Il en résulte des dérapages potentiels à des niveaux divers. Pour illustrer cette idée, je prendrai trois exemples:

A. *L'opinion de l'observateur est considérée comme une interprétation allant de soi - quitte à la précéder d'une prudence formelle et de circonstance dont on ne respecte pas l'esprit dans le reste du texte.* Ainsi, après avoir rapporté quelques expériences parmi celles faites par Lipsitt et son équipe sur le comportement du nouveau-né lors de la tété, Brazelton conclut que «le pattern activité intense - pauses est inscrit au répertoire de l'enfant dès sa naissance»⁽¹⁾. On est ici au niveau de l'observation et de la description des observables. Brazelton ajoute: «pour ma part, je pense que l'enfant met à profit ces pauses pour susciter les réactions de l'adulte»⁽²⁾. On est ici au niveau de l'interprétation et on note la prudence de l'auteur (pour ma part, je ...). Mais après avoir évoqué des expériences qui montrent que la durée des pauses s'allonge lorsque l'adulte nourricier réagit aux pauses de l'enfant, il conclut «que le nourrisson était programmé pour obtenir des réactions de l'adulte nourricier à l'occasion de l'allaitement, et ce par le truchement du pattern activité intense - pause»⁽³⁾.

B. *Le recours à des hypothèses interprétatives nouvelles, à propos d'observables s'intégrant de manière patente dans le champ de pertinence d'hypothèses largement confirmées par les recherches antérieures.* Non qu'il ne faille pas formuler de nouvelles hypothèses dans ces conditions, mais que la référence aux hypothèses antérieures et leur discussion critique est incontournable.

1. Brazelton (T.B.) - La naissance d'une famille, Paris, Stock - Laurence Pernoud, 1983, (Trad. Franç. de CH. Bounay), p.179.

2, 3. Ibid., pour tous ces aspects jusqu'à la fin du chapitre.

C'est le cas, à mon avis, lorsque Brazelton décrit les efforts du nourrisson pour porter son pouce à la bouche après le réveil. Il est classique d'évoquer l'auto-érotisme oral pour rendre compte de l'activité de succion à laquelle s'adonne l'enfant dans cette position. Mais Brazelton ne fait même pas allusion à cette hypothèse. Il en propose une autre qui renvoie à l'intérêt que porte le nourrisson à l'observation de ce qui se passe autour de lui, comme en témoignent les lignes suivantes:

«quand, enfin, l'enfant parvient à introduire un doigt ou le pouce dans sa bouche, il laisse échapper un soupir, s'apaise, et se met à regarder autour de lui. Son expression semble dire: "et voilà, ça y est, je me maîtrise et je suis prêt à regarder et à écouter". Cela montre bien qu'un nouveau-né fera de réels efforts pour se contrôler, afin de pouvoir suivre ce qui se passe autour de lui ... » ⁽¹⁾.

C. La non-prise en considération des implications des interprétations proposées sur la cohérence d'ensemble de la théorie. On sait que Brazelton soutient que le bébé possède dès la naissance «la capacité de traiter les informations visuelles et de répondre avec discrimination aux stimuli de ce type»⁽²⁾. On sait aussi que pour lui le champ visuel du nouveau-né est limité à une distance optimale de 25 à 30 cm. Il en découle une contradiction patente avec les implications de l'interprétation relatives aux efforts du nourrisson pour mettre son pouce dans la bouche. On peut nous objecter que «suivre ce qui se passe autour de lui» n'implique pas nécessairement un contact visuel. Certes, mais l'auteur ne le précise pas dans son texte.

II / LE DONNE ORIGINAIRE

Le nouveau-né ne vient pas au monde démunie de tout moyen. Il n'est pas non plus une masse amorphe et insensible sur laquelle l'environnement peut inscrire ce qu'il veut. Il dispose notamment d'un large répertoire lui permettant de «saisir» les

1.Brazelton (T.B.) . Op. cit.,p.174

2.Ibid., P.196

changements économiques - en termes d'augmentation et de diminution de tension - qui s'opèrent en lui. Ces changements ou variations économiques peuvent être liés à des facteurs internes ou externes, mais leur effet est le même: soit ils sont compatibles avec le fonctionnement des systèmes permettant le maintien de la vie, soit ils perturbent ce fonctionnement. Ce qui est saisi dans tous les cas, c'est l'effet des variations économiques et non pas leurs agents. Le nouveau-né dispose aussi d'un large potentiel lui permettant le recueil d'indices bruts venant du monde extérieur, mais dont les possibilités de traitement ne sont pas encore fonctionnelles. Il dispose de même d'un large répertoire de possibilités de réactions, aux effets des changements économiques qui s'opèrent en lui.

Ces possibilités de réactions - sauf lorsqu'elles sont soutenues par des montages réflexes - ne permettent ni la disparition des variations économiques, dont les valeurs sont incompatibles avec le fonctionnement, ni le maintien de celles qui sont compatibles avec le fonctionnement.

Les niveaux de compétences attribués au nouveau-né sont variables d'un auteur à un autre. Et il faut souligner la nécessité de prendre en considération, à chaque fois, le cadrage théorique dans lequel chaque recherche se trouve inscrite si l'on veut éviter les amalgames et les comparaisons stériles. Mais de l'avis de tous les auteurs l'immatunité du nouveau-né est telle qu'il ne saurait se maintenir vivant, ne serait-ce qu'un instant, sans l'aide d'une partie du monde extérieur, qu'il est devenu classique d'appeler les soins maternels. On retrouve ainsi la position freudienne exprimée dans «principes du cours des événements psychiques».

Il y a lieu ici de se poser une question majeure; majeure du fait de ses implications théoriques considérables. Dans quelle mesure le nouveau-né réalise en tant que tel une structure au sens piagetien du terme? Dans quelle mesure la notion de structure appliquée au nouveau-né rendrait-elle les faits observables au début de la vie plus intelligibles que ne le ferait la notion de mosaïque première au sens de P. Marty ?

Considérons la situation de plus près.

1. La différenciation intérieur/extérieur et, corrélativement, celle du moi/non-moi n'est pas donnée d'emblée. Le nourrisson dispose cependant de l'instrument permettant la mise en place progressive de cette différenciation; il s'agit de l'efficacité de l'action musculaire devant les excitations d'origine interne et externe. Il faut cependant rappeler l'état d'incoordination qui caractérise le début de la vie; c'est-à-dire la situation du nouveau-né. Dans ces conditions l'efficacité de l'action musculaire présuppose un travail minimum de coordination et de réglage.

2. Les travaux récents sur la relation mère-nourrisson, en insistant sur l'interaction entre les deux partenaires, ont permis de mettre l'accent sur l'effort de synchronisation et de réglage des échanges⁽¹⁾.

3. «La stimulation maternelle [...] facilite chez l'enfant l'intégration progressive des unités d'expériences affectivo-sensorimotrices, qui est à la base du processus d'individualisation, d'acquisition de l'individuation et de la personnalisation (Winnicott, 1945)»⁽²⁾.

3. «La synchronisation établie initialement par la mère par adaptation active aux divers états de l'enfant, facilite la constitution progressive de "synchronie" et de "réciprocité" dans l'interaction à laquelle l'enfant participe toujours plus activement (L.W. SANDLER, 1976)»⁽³⁾.

4. L'idée d'une économie psychosomatique du bébé englobée dans celle de la mère développée par R. Debray prend ici

1. On trouvera une excellente synthèse in: Lebovici (S.)- Le nourrisson, la mère et le psychanalyste, Paris, Le centurion, 1983.

2. Bollea (G.), Bonaminio (V.), Carratelli (T.) et Di Renzo.- La relation mère enfant dans la première année de la vie et la relation autistique mère enfant. in R. Zazzo.- La première année de la vie, Paris, P.U.F., 1986, p.47.

3. Ibid.

une place à part: «le psychisme du bébé naît bien du psychisme de la mère dans un climat relationnel tendre et calmant...»⁽¹⁾. Mais, pour R. Debray, l'économie psychique et «l'économie somatique» ne sauraient être séparées faisant droit au monisme de P. Marty qui rejette le dualisme psyché/soma. Le résultat n'est pas une psyché et un soma en interaction régulière, mais une structure biopsychique unique toujours singulière.

Il se dégage des données précédentes une idée forte. L'incohérence dans les attitudes et les comportements de la mère constitue un des handicaps majeurs au développement de l'enfant. Ainsi:

- on ne voit pas comment l'expérience de la réalisation hallucinatoire du désir peut se mettre en place et se maintenir sans un minimum de cohérence dans les soins maternels;

- le prélude nécessaire à la naissance de la vie fantasmatique ⁽²⁾ ne peut se mettre en place sans cette même condition;

- enfin la mise en place de la matrice originelle du fantasme, telle qu'elle a été conceptualisée par M. Perron-Borelli et R. Perron ⁽³⁾, ne peut se faire sans la même exigence.

Si un minimum de cohérence dans les soins maternels révèle une telle importance pour le développement de l'enfant, c'est qu'il assure sans doute une fonction vitale dont la nature peut être inférée par ce qui constitue l'essence de la cohérence, à savoir l'ordre.

Assurer un travail d'organisation et d'ordonnancement, telle serait la fonction de l'exigence de cohérence dans les soins maternels. Ceci bien entendu n'est pas sans nous rappeler les no-

1. Debray (R.)- Bébés et mères en révolte, Paris, Le centurion, 1987, p.164.

2. Fain (M.)- Prélude à la vie fantasmatique, Rev. Franç. Psychanal., 1971, 35, (2-3), p.291-364.

3. Op.cit.

tions d'association et de hiérarchisation qui, selon P. Marty ⁽¹⁾, animent le travail de mise en place progressive de la structure biopsychologique que réalise chaque être humain à partir de la mosaïque première.

III / LA REALISATION HALLUCINATOIRE DU DESIR

Freud posait la réalisation hallucinatoire du désir comme étant le modèle originaire de tout fonctionnement psychique, un modèle qui serait présent dès le début de la vie. Il ajoutait que ce modèle là; c'est-à-dire le bébé qui le réalise, sans lui ajouter les soins maternels n'aurait pu se maintenir vivant ne serait-ce qu'un instant. Il n'aurait pas pu exister. On peut s'interroger ici, dans une perspective strictement freudienne, quel modèle de fonctionnement maintiendrait les caractéristiques majeures de ce fonctionnement comme organisateurs essentiels de la vie psychique, illustrant par là le niveau d'aménagement le plus archaïque de l'appareil psychique ?

Les travaux actuels en psychosomatique amènent, aujourd'hui, à nuancer ces positions qui ne sont pas sans relation avec l'histoire de la psychanalyse elle-même.

1-Comme le souligne M.Fain, les productions délirantes aussi bien que les productions oniriques n'ont pas la même valeur fonctionnelle. On a l'impression que dans certains cas, l'activité représentative, balayée «au moindre conflit»⁽²⁾ manquait «d'une base solide, d'un premier chaînon bien forgé»⁽³⁾. Il y a lieu de ce fait de poser la question «des conditions susceptibles d'aboutir à des représentations aptes à jouer un rôle nécessaire et suffisant dans l'économie mentale»⁽⁴⁾.

1. Marty (P.)- Les mouvements individuels de vie et de mort. Essai d'économie psychosomatique, Paris, Payot, 1976.

1, 2.- Fain (M.)- Op.cit, p.302.

3. Ibid., p.307.

2-La réalisation hallucinatoire du désir possède «une structure complexe» ⁽¹⁾, en témoigne le travail que nécessite sa mise en place.

Que l'on s'interroge directement sur la vie fantasmatique ou que l'on se réfère plus précisément à la notion de réalisation hallucinatoire de désir ou encore à celle de matrice originelle du fantasme, il y a lieu d'expliciter comment «l'énergie pulsionnelle initialement attachée à l'action de téter (pulsion d'auto-conservation) se déplace sur la représentation de cette action» ⁽²⁾.

M.Perron-Borelli et R.Perron postulent que l'opérateur de ce déplacement n'est rien d'autre que le «temps auto-érotique qui permet, selon Freud, l'étiayage de la pulsion sexuelle sur la pulsion d'auto-conservation» ⁽³⁾.

Ce temps auto-érotique «est bien le temps d'une action; une action par laquelle l'enfant se fait à la fois sujet et objet de la satisfaction» ⁽⁴⁾. Pour M.et R.Perron «cette action a pour effet de rassembler - c'est-à- dire de condenser en même temps qu'elle les déplace - les éléments épars d'un complexe représentatif liés aux expériences antérieures de satisfaction ...» ⁽⁵⁾.

Il y a lieu d'attirer ici l'attention sur l'importance du rôle joué par les expériences antérieures de satisfaction, de sorte que «si l'action permanente de la frustration ne permet pas ou mal la réalisation hallucinatoire du désir, le premier maillon de la chaîne signifiante qui n'existe que dans son aboutissement au conflit oedipien est altéré». ⁽⁶⁾ Il ne fait donc aucun doute que ce processus s'altère d'emblée, soit sur un mode chronique soit transitoirement.

Le temps auto-érotique à condition de lui ajouter certaines qualités dans les soins maternels, en rassemblant les éléments

1. Ibid., p.299.

2,3,4.- Perron-Borelli (M.) et Perron (R.) -Op.cit., p.21.

5.Ibid., p. 22.

6. Fain (M.) - Op.cit..p.301-302.

épars du complexe représentatif permettra au premier maillon de la chaîne signifiante - la matrice originelle du fantasme - de se mettre en place. On peut soutenir que le temps auto-érotique qui permet l'étayage des pulsions sexuelles sur les pulsions d'auto-conservation ne fait pas que rassembler les éléments épars d'un «complexe représentatif» liés aux expériences antérieures. Il permet aussi, ou peut-être au préalable, que soit rassemblée, organisée toute une sphère corporelle, à savoir la cavité primitive de R.Spitz. Cette sphère corporelle servira certes de berceau à la perception, mais aussi à la matrice originelle du fantasme. Ces deux activités s'impliquent en fait réciproquement.

Il y a donc lieu de postuler un «en deçà» de la réalisation hallucinatoire du désir, durant lequel un corps relativement peu organisé reçoit des excitations d'origine interne et externe sans capacité d'élaboration psychique, fut-elle dominée par les processus primaires.

Cette proposition permettrait notamment de comprendre les modalités de fonctionnement individuel qui se donnent à voir lorsque, du fait de leur faiblesse économique, «certaines représentations [se trouvent] balayées au moindre conflit»⁽¹⁾.

Les développements qui précèdent permettent de proposer une réponse provisoire à la question que j'ai formulée à propos des notions de structure et de mosaïque première .

Les notions de «mosaïque première» et celle de «structure», paraissent ici antinomiques. La notion de mosaïque première semble plus proche de l'état du nouveau-né au début de la vie; celle de structure s'oppose à l'idée d'une économie psychosomatique du nouveau-né englobée dans celle de la mère.

1.Fain (M.) - Op.cit..p.301-302.

ما قبل الإشباع الهلوسي للرجبة

ملخص

هل يمكن إعتبار السير وفق الإشباع الهلوسي للرجبة كأسفل مستوى لسير الحياة النفسية للإنسان ؟
هل نستطيع أن نعتبر أن هذا النمط من العمل النفسي متواجد منذ الولادة ؟
يبدو أن هناك اليوم معطيات كافية للتشكيك في ذلك، معطيات تسمح بافتراض نمطا من السير النفسي يسبق الإشباع الهلوسي للرجبات.
هذه الفكرة تأخذ كل معناها خاصة حينما تكون المرجعية النظرية في العمل تعتمد على مبادئ الإقتصاد السيكوسوماتي وبالأخص حينما نعتبر مفهوم الفسيفساء الأولية عند بيار مارتني.
الكلمات الأساسية: الإشباع الهلوسي للرجبات - المولود الجديد - الفسيفساء الأولية.

